L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la Première Municipalité.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 19 JUIN 1838.

POUR GOUVERNEUR:
A. B. ROMAN.

Extrait de la séance du Sénat du 6 février 1835.

"Résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane que la nomination du gouvernement de l'Etat, par le gouverneur A. B. Roman, a été marquée par sa sagesse et la fermeté, et par du zèle judicieux et intelligents pour le service public; que dans l'exécution de toutes les nominations qu'il a faites, les grandes et importantes nominations qu'il a faites, il a manifesté un esprit et un grand égard pour ces vues intérêts les plus, et qu'il se retire avec l'approbation unanime de cette Chambre pour se conduire de la vie privée, et avec l'estime et le respect personnels."

"Résolu que l'extrait de la Chambre transmette à Excellence Roman, copie de ces résolutions."

Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
POUR LE SÉNAT DE LA LOUISIANE.
ALBERT ROX.

M. R. P. DU COURRIER.

☞Les colonnes de l'*Abeille* seront toujours ouvertes aux communications qui intéresseront le public, Mais lorsqu'on n'écrira du véritable sujet de la question pour se jeter dans des personnalités qui importent fort peu au lecteur, nous ne balancerons pas de les fermer. Nous accepterons toujours avec plaisir les articles qui auront pour but d'éclairer le public sur des questions d'intérêt général.

ÉLECTION

Rien de plus naturel pour l'observateur que de rapprocher les unes des autres, les accusations portées par les journaux contre M. Roman, et que d'en comparer les conséquences. Voir, tour à tour, présenter sous des aspects opposés le même homme, les voir chercher des torts là où l'on trouve des sujets de louanges pour son adversaire, est une de ces anomalies de l'esprit humain dont peuvent se régaler les partisans de M. Roman.

M. Preur, aussi peu prêtre, toujours fidèle à la séparation, qu'il avait arborée comme moyen, n'était toujours montré le plus ardent ennemi des banques; et les mêmes voix qui proclamaient sa constance dans ses *principes*, sont incontestables pour M. Roman, parce qu'il a, dit-on, approuvé le bill de M. Hoa! M. Roman avait réuni aux volontés du peuple, il ne faisant pas sa profession de foi politique; c'était à lui en même temps prononcé sur les banques; et M. Preur, nous le voit, n'a pas dû s'expliquer à cet égard. On fait parler de lui et de l'*Union* pour avoir été pris au trébuchet par les Anglais; et un crime à celui d'avoir été victime dans les prisons de Baltimore! Parlons-en chez Lui, qui est respecté, aimable chez lui! Mais, Lui, n'a-t-il pas vanté du M. Preur sa fermeté à la conscience que l'on s'en plaît à lui donner? et n'a-t-il pas nous avons vu subdiviser le dogme démocratique en trois points, les définir très purs, énoncer en tout le système les mêmes, qui violent les banques avec des modifications et des réformes et n'a-t-il pas admettant la grande hérésie d'une banque nationale? La religion de M. Preur s'est vue à trois époques; et l'un des autres aux grands mystères de l'Eglise, qu'on avouait ouvertement que sa foi ne devait être qu'implicite. Etait simplement relative; et que l'*opinion publique* ayant varié avant de toute nécessité fait que M. Preur modifiât la scène au gré des circonstances? Où donc est cette fermeté stoïque, dont on loue un des traits principaux du caractère de M. P.? Ce n'est donc plus le fougueux ennemi des banques, le prêcheur de la démocratie, qui se présente au peuple? C'est un homme qui change de masque, et dont le changement de façon, ne l'est donc pas l'homme d'un parti que l'on présente aux voix du peuple? C'est tout bonnement M. Preur jouant *le rôle* comme Caton, *juste* comme Aristide, *désintéressé* comme Cincinnatus! Où donc est-elle, la fermeté de celui qui fait céder ses principes aux fluctuations de l'opinion? Où donc est-elle la justice de celui qui laisse calomnier le noble caractère de son compétiteur? Bel Aristide ma foi! que celui qui se laisse effacer en termes, et qui laisse dévorer à plaisir ses maximes les plus gravées épithètes sur son compte, dont il était personnelle."

"Résolu que l'extrait de la Chambre transmette à Excellence Roman, copie de ces résolutions."

Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
POUR LE SÉNAT DE LA LOUISIANE.
ALBERT ROX.

M. R. P. DU COURRIER.

☞Les colonnes de l'*Abeille* seront toujours ouvertes aux communications qui intéresseront le public, Mais lorsqu'on n'écrira du véritable sujet de la question pour se jeter dans des personnalités qui importent fort peu au lecteur, nous ne balancerons pas de les fermer. Nous accepterons toujours avec plaisir les articles qui auront pour but d'éclairer le public sur des questions d'intérêt général.

ÉLECTION

Rien de plus naturel pour l'observateur que de rapprocher les unes des autres, les accusations portées par les journaux contre M. Roman, et que d'en comparer les conséquences. Voir, tour à tour, présenter sous des aspects opposés le même homme, les voir chercher des torts là où l'on trouve des sujets de louanges pour son adversaire, est une de ces anomalies de l'esprit humain dont peuvent se régaler les partisans de M. Roman.

M. Preur, aussi peu prêtre, toujours fidèle à la séparation, qu'il avait arborée comme moyen, n'était toujours montré le plus ardent ennemi des banques; et les mêmes voix qui proclamaient sa constance dans ses *principes*, sont incontestables pour M. Roman, parce qu'il a, dit-on, approuvé le bill de M. Hoa! M. Roman avait réuni aux volontés du peuple, il ne faisant pas sa profession de foi politique; c'était à lui en même temps prononcé sur les banques; et M. Preur, nous le voit, n'a pas dû s'expliquer à cet égard. On fait parler de lui et de l'*Union* pour avoir été pris au trébuchet par les Anglais; et un crime à celui d'avoir été victime dans les prisons de Baltimore! Parlons-en chez Lui, qui est respecté, aimable chez lui! Mais, Lui, n'a-t-il pas vanté du M. Preur sa fermeté à la conscience que l'on s'en plaît à lui donner? et n'a-t-il pas nous avons vu subdiviser le dogme démocratique en trois points, les définir très purs, énoncer en tout le système les mêmes, qui violent les banques avec des modifications et des réformes et n'a-t-il pas admettant la grande hérésie d'une banque nationale? La religion de M. Preur s'est vue à trois époques; et l'un des autres aux grands mystères de l'Eglise, qu'on avouait ouvertement que sa foi ne devait être qu'implicite. Etait simplement relative; et que l'*opinion publique* ayant varié avant de toute nécessité fait que M. Preur modifiât la scène au gré des circonstances? Où donc est cette fermeté stoïque, dont on loue un des traits principaux du caractère de M. P.? Ce n'est donc plus le fougueux ennemi des banques, le prêcheur de la démocratie, qui se présente au peuple? C'est un homme qui change de masque, et dont le changement de façon, ne l'est donc pas l'homme d'un parti que l'on présente aux voix du peuple? C'est tout bonnement M. Preur jouant *le rôle* comme Caton, *juste* comme Aristide, *désintéressé* comme Cincinnatus! Où donc est-elle, la fermeté de celui qui fait céder ses principes aux fluctuations de l'opinion? Où donc est-elle la justice de celui qui laisse calomnier le noble caractère de son compétiteur? Bel Aristide ma foi! que celui qui se laisse effacer en termes, et qui laisse dévorer à plaisir ses maximes les plus gravées épithètes sur son compte, dont il était personnelle."

Extrait de la séance de la Chambre des Représentants du 3 février 1835.

"Résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane que la nomination du gouvernement de l'Etat, par le gouverneur A. B. Roman, a été marquée par sa sagesse et la fermeté, et par du zèle judicieux et intelligents pour le service public; que dans l'exécution de toutes les nominations qu'il a faites, les grandes et importantes nominations qu'il a faites, il a manifesté un esprit et un grand égard pour ces vues intérêts les plus, et qu'il se retire avec l'approbation unanime de cette Chambre pour se conduire de la vie privée, et avec l'estime et le respect personnels."

"Résolu que l'extrait de la Chambre transmette à Excellence Roman, copie de ces résolutions."

Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
POUR LE SÉNAT DE LA LOUISIANE.
ALBERT ROX.

M. R. P. DU COURRIER.

☞Les colonnes de l'*Abeille* seront toujours ouvertes aux communications qui intéresseront le public, Mais lorsqu'on n'écrira du véritable sujet de la question pour se jeter dans des personnalités qui importent fort peu au lecteur, nous ne balancerons pas de les fermer. Nous accepterons toujours avec plaisir les articles qui auront pour but d'éclairer le public sur des questions d'intérêt général.

ÉLECTION

Rien de plus naturel pour l'observateur que de rapprocher les unes des autres, les accusations portées par les journaux contre M. Roman, et que d'en comparer les conséquences. Voir, tour à tour, présenter sous des aspects opposés le même homme, les voir chercher des torts là où l'on trouve des sujets de louanges pour son adversaire, est une de ces anomalies de l'esprit humain dont peuvent se régaler les partisans de M. Roman.

M. Preur, aussi peu prêtre, toujours fidèle à la séparation, qu'il avait arborée comme moyen, n'était toujours montré le plus ardent ennemi des banques; et les mêmes voix qui proclamaient sa constance dans ses *principes*, sont incontestables pour M. Roman, parce qu'il a, dit-on, approuvé le bill de M. Hoa! M. Roman avait réuni aux volontés du peuple, il ne faisant pas sa profession de foi politique; c'était à lui en même temps prononcé sur les banques; et M. Preur, nous le voit, n'a pas dû s'expliquer à cet égard. On fait parler de lui et de l'*Union* pour avoir été pris au trébuchet par les Anglais; et un crime à celui d'avoir été victime dans les prisons de Baltimore! Parlons-en chez Lui, qui est respecté, aimable chez lui! Mais, Lui, n'a-t-il pas vanté du M. Preur sa fermeté à la conscience que l'on s'en plaît à lui donner? et n'a-t-il pas nous avons vu subdiviser le dogme démocratique en trois points, les définir très purs, énoncer en tout le système les mêmes, qui violent les banques avec des modifications et des réformes et n'a-t-il pas admettant la grande hérésie d'une banque nationale? La religion de M. Preur s'est vue à trois époques; et l'un des autres aux grands mystères de l'Eglise, qu'on avouait ouvertement que sa foi ne devait être qu'implicite. Etait simplement relative; et que l'*opinion publique* ayant varié avant de toute nécessité fait que M. Preur modifiât la scène au gré des circonstances? Où donc est cette fermeté stoïque, dont on loue un des traits principaux du caractère de M. P.? Ce n'est donc plus le fougueux ennemi des banques, le prêcheur de la démocratie, qui se présente au peuple? C'est un homme qui change de masque, et dont le changement de façon, ne l'est donc pas l'homme d'un parti que l'on présente aux voix du peuple? C'est tout bonnement M. Preur jouant *le rôle* comme Caton, *juste* comme Aristide, *désintéressé* comme Cincinnatus! Où donc est-elle, la fermeté de celui qui fait céder ses principes aux fluctuations de l'opinion? Où donc est-elle la justice de celui qui laisse calomnier le noble caractère de son compétiteur? Bel Aristide ma foi! que celui qui se laisse effacer en termes, et qui laisse dévorer à plaisir ses maximes les plus gravées épithètes sur son compte, dont il était personnelle."

(Communiqué.)

Chemin de fer du golfe du Mexique.

Les communications du chemin de fer du golfe du Mexique viennent de procurer des souscriptions dont nous ne connaissons pas encore la compagnie en question. A partir de ce jour, nous publierons les listes de souscription, et nous ne doutons pas que le public ne s'empresse de répondre à l'appel qui lui est fait. Il est important pour le public de connaître les noms des souscripteurs, afin de pouvoir juger de la valeur de la souscription. Les listes de souscription seront ouvertes à la Nouvelle-Orléans, à Lafayette, à Opelousas, à Washington, à Alexandrie, à Natchitoches, à Shreveport, à Minden, à Monroe, à Trenton, à Harrisburg, à Vicksburg, à Jackson, à Brandon, à Pearlington, à Mobile, à Pensacola, à Tallahassee, à Apalachicola, à Columbus, à Macon, à Milledgeville, à Augusta, à Charleston, à Wilmington, à Fayetteville, à Petersburg, à Richmond, à Washington, à Baltimore, à Philadelphie, à New-York, à Boston, à Portland, à Albany, à Buffalo, à Cleveland, à Sandusky, à Cincinnati, à Louisville, à Nashville, à Memphis, à Little Rock, à Fort Smith, à Fort Gibson, à Natchez